

Canicule chez les grenouilles



Distribution :

- Yoyo : le père grenouille
- Georgette : la mère grenouille
- Bernard : 1^{er} enfant
- Édouard : 2^{ème} enfant
- Gérard : 3^{ème} enfant

Éléments du décor / matériel :

- Nénufar
- Une mare
- Un escabeau
- Des bonbons en guise de ver de terre
- Des « anneaux » à bulles

➤ La scène se passe dans une mare. La famille Toutancuisse est très peureuse alors chut pas de bruit. Au moindre bruit, elle saute sous les nénufars.

GEORGETTE : Mon Yoyo chéri, peux-tu me dire quel temps il fera aujourd'hui ?

YOYO : Tout de suite ma petite grenouillette adorée. J'en ai pour deux minutes.

GEORGETTE : Sois prudent mon yoyo, tu pourrais tomber.

YOYO : Ne t'inquiète pas, j'ai l'habitude. Alors... Voyons...

Yoyo grimpe au sommet de l'escabeau et regarde au loin.

GEORGETTE : Alors mon Yoyo ?

YOYO en descendant de l'escabeau : Ce n'est pas possible ! D'après moi, il va faire encore un temps de chien ! Du mauvais temps jusqu'à mardi soir au moins... Du soleil, du soleil, rien que du soleil.

GEORGETTE : Mais quand allons nous avoir de la pluie ?! Il y en a marre de ce sale temps pourri de soleil.

YOYO : Le plus grave, ma Georgette, c'est que l'eau de la mare diminue à vue d'œil. Si cela continue, nos petits têtards vont mourir au sec.

GEORGETTE : Oh non, pas ça ! Mes petits chéris tout secs comme de la peau de saucisson, je ne préfère pas y penser.

YOYO : Il n'y a qu'une solution... Je vais aller me promener pour voir s'il n'y a pas une mare pleine d'eau un peu plus loin.

GEORGETTE : Pendant ce temps, je vais chercher de la nourriture pour nos enfants.

Tous les deux sortent de scène. Les trois têtards arrivent en faisant des bulles.

BERNARD : Regardez mes frères : c'est moi qui fais les plus grosses !

EDOUARD : Ridicules, elles sont ridicules tes bullettes Bernard...
Regardez les miennes, ça, c'est de la bulle de compèt !

GERARD : Mais ce n'est pas vrai ! Je rêve Edouard. Tes bulles, c'est n'importe quoi. Elles ne ressemblent à rien. Regardez les miennes plutôt.

BERNARD : Edouard et Gérard, au lieu de nous chamailler, si on jouait au foot-bulle ?

EDOUARD : Tu es un petit rigolo Bernard, on n'est pas assez grands. On n'a pas encore de pattes ! Comment veux-tu jouer au foot-bulle ?

BERNARD : Ah ben oui, c'est vrai...

GERARD : Où sont papa et maman ?

BERNARD : C'est vrai. D'habitude ils sont toujours ici, près du gros nénufar. Peut-être qu'ils se sont fait écraser ?

EDOUARD : Bernard, je ne sais pas pourquoi on dit que tu es u têtard : tu n'as pas de tête ! Réfléchis un peu. Comment veux-tu que papa et maman se fassent écraser, on n'a jamais vu une voiture traverser la mare !

BERNARD : Ah ben oui, c'est vrai...

GERARD : Si on allait chercher papa et maman. La mare n'est pas très grande.

BERNARD : Ben oui, c'est vrai on a pied partout.

EDOUARD : Tu dis n'importe quoi Bernard. On ne peut pas avoir pied. On n'en a pas !

BERNARD : Ah ben oui, c'est vrai...

Georgette arrive avec un seau rempli de vers.

GEORGETTE : Mes enfants, j'ai trouvé un endroit fabuleux, une véritable mine de vers.

GERARD : Où ça maman ?

GEORGETTE : Dans le tas de fumier du père Norbert.

Georgette distribue les vers à ses enfants comme un oiseau donne la becquée à ses oisillons.

EDOUARD : Délicieux maman, le mien a un goût de jus de bouse de vache...

GERARD : Le mien aussi... Il fond sous la langue.

BERNARD : Eh bien moi, le mien il n'a goût de rien.

GEORGETTE : C'est parce que tu es enrhumé mon pauvre chéri.

BERNARD : Oui, et si je suis enrhumé, c'est parce que j'ai trop souvent les cheveux mouillés.

GERARD : Bernard, t'es un têtard. Un têtard n'a pas de cheveux !

BERNARD : Ah ben oui, c'est vrai...

GEORGETTE : Vous n'avez pas vu votre père ?

EDOUARD : Pourquoi maman, il est parti où ?

GEORGETTE : Il est parti chercher une autre mare avec plus d'eau.

BERNARD : Avec plus d'eau ! Mais... mais on va se noyer !

GERARD : Bernard, t'es un têtard, tu sais nager...

BERNARD : Ah ben oui, c'est vrai...

Yoyo arrive, la tête basse.

GEROGETTE : Alors mon chéri, tu as trouvé quelque chose ?

YOYO : Rien de rien de rien. J'ai fait le tour de tout le champ. Il n'y a plus rien. Tout est sec, archi sec. Toutes les mares sont vides.

EDOUARD : Papa, si on chantait, peut-être que la pluie viendrait.

YOYO : Ce n'est pas possible Edouard, vous chantez trop juste. La pluie tombe seulement quand on chante faux.

GERARD en montrant le public : Nous, on chante juste, mais regarde devant nous, peut-être que eux ils chantent faux ?

GEORGETTE : Mais tu as raison mon petit Gérard. On va leur demander de chanter pour nous sauver la vie !

BERNARD : Moi, je préfère quand les gens chantent juste.

GERARD : Nous aussi Bernard, mais c'est pour faire tomber la pluie.

BERNARD : Ah ben oui, c'est vrai...

GEORGETTE s'approche et s'adresse aux spectateurs : Mesdames, mesdemoiselles et messieurs, nos enfants Edouard, Gérard et même Bernard vont mourir si vous ne nous aidez pas. Nous vous demandons de

chanter avec nous pour que la pluie tombe sur notre mare. C'est une question de vie ou de mort !

YOYO s'approchant des spectateurs : Oh oui aidez-nous, sauvez nos enfants.

LES ENFANTS s'approchant eux aussi : Aidez-nous ! Sauvez-nous ! Chantez avec nous !

YOYO : Tous ensemble pour sauver notre belle famille, reprenons tous en chœur : Au claire de la lune...

TOUS : Au clair de la lune, mon ami Pierrot...

BERNARD : J'ai reçu une goutte !

GERARD : Moi aussi !

EDOUARD : Moi aussi !

GEORGETTE : Yoyo, nous sommes sauvés !

BERNARD : Avec tout ça, je vais être mouillé.

GERARD : Bernard, tu es dans la mare. Tu es déjà mouillé.

BERNARD : Ah ben oui, c'est vrai...

